



Handisport à Saint-Étienne (titre de travail)

Exposition numérique à partir de juin 2024

Note d'intention / appel à candidature

PRÉAMBULE

En 2024, la ville de Saint-Étienne accueillera les épreuves de football des jeux olympiques de Paris et a obtenu le label Terre de Jeux 2024. Les établissements culturels de la ville sont mobilisés autour de cet événement, en particulier par leur implication dans le dispositif des olympiades culturelles : <https://www.paris2024.org/fr/olympiade-culturelle/>

Les archives municipales et métropolitaines conservent le **fonds Maguy Pelletier**, personnalité stéphanoise qui a été impliquée dans l'**Association Sportive des Handicapés Physiques de la Loire**, fondée en 1962 par **Yves Nayme** ; l'ensemble est constitué de photographies, correspondances, journaux d'époque, magazines municipaux et revues, permettant de retracer une partie de l'histoire du mouvement handisport à Saint-Étienne et notamment son rôle dans l'organisation d'événements sportifs européens et mondiaux entre 1966 et 1990. Par ailleurs, un **fonds patrimonial audiovisuel** est conservé à la Cinémathèque municipale sur l'organisation de ces jeux. Enfin, des entretiens audio ou filmés de plusieurs personnalités contemporaines sont prévus. Ces différents éléments constitueront la matière principale présentée et valorisée dans l'exposition.

S'appuyant d'une part sur ce rendez-vous sportif mondial, et d'autre part sur l'intérêt du fonds Maguy Pelletier, les archives municipales et métropolitaines préparent une exposition numérique consacrée au handisport, à son histoire à Saint-Étienne et plus largement aux interactions entre sport et handicap.

PROPOS GENERAL

« Le sport est une pratique sociale et [...] les valeurs qu'il porte sont avant tout celles de la société dans laquelle il est pratiqué. » Thierry Terret

« La personne handicapée est un individu qui occupe une position socialement reconnue comme extérieure, différente voire inférieure par rapport à celle des autres membres de la collectivité. En fait, elle subit un phénomène d'exclusion sociale. » Joël Gaillard/Bernard Andrieu

Le sport et le handicap ont en commun de connaître la même invisibilité dans le domaine de la recherche historique ou sociologique jusqu'à la Seconde guerre mondiale. Les prises en compte historiques et sociales du sport, d'une part, et du handicap, d'autre part, connaissent des réalités distinctes, qui peuvent à la fois être considérées séparément mais aussi et surtout envisagées à travers leur histoire commune : au lendemain de la Seconde guerre mondiale, les contextes -historique, sociétal, politique...- les rapprochent et marquent le début d'une histoire commune, celle du couple sport/handicap qui deviendra plus tard le handisport.

Au cœur de l'histoire du sport et de celle du handicap se trouve la question du rapport au corps, à ses capacités et à ses limites : performance, dépassement de soi, invalidité... Leur histoire commune trouve ainsi ses origines autour des conditions de la réadaptation / rééducation d'une personne dont le corps est blessé ou amputé.

Quelques repères chronologiques et des particularités locales

« Avant 1914, les JO sont une grande foire. Après, on prend conscience que les sports sont un révélateur de la puissance d'un état. » Thierry Terret

Même si le propos portera essentiellement sur la 2e moitié du 20e siècle et le 21e siècle, il sera toutefois intéressant de regarder comment s'écrivent l'histoire du handicap (avec parfois d'autres appellations : invalidité, déficience, infirmité, mutilation...) et celle du sport dans la première moitié du 20e siècle. La plus ancienne fédération sportive à destination de personnes handicapées en France date en effet de 1918 avec la création de la Fédération sportive des sourds-muets de France.

Dès 1948, un médecin allemand Sir Ludwig Guttmann, neurologue dans un service de rééducation pour blessés de guerre à Stoke-Mandeville, organise des épreuves sportives pour ses patients, au moment-même où sont inaugurés les jeux olympiques de Londres. Ce premier événement, reconduit chaque année aboutira en 1960 à l'organisation officielle des premiers jeux paralympiques à Rome quelques semaines après les jeux olympiques dans la même ville.

À la lumière de ce contexte international, l'exposition s'attachera particulièrement à comprendre comment cette histoire prend place dans notre territoire, avec la figure d'Yves Nayme, atteint de poliomyélite, et qui incarne le mouvement handisport à Saint-Étienne pendant plus de 30 ans. Par sa personnalité et son réseau d'influence, il organise plusieurs jeux mondiaux et européens entre 1962 et 1990 à Saint-Étienne.

Ce dynamisme local du mouvement handisport dès les années 1960 constitue un point de départ

pour identifier quelques-uns des traits saillants de la rencontre du sport et du handicap et de leur perception dans notre société. À cette époque, cela fait déjà près de 20 ans que le mouvement handisport émerge au niveau international et en France cristallisant des points de vue contradictoires. Plusieurs prises de position coexistent, la première d'entre elles privilégiant l'approche médicale de la pratique sportive chez les handicapés. Progressivement, la promotion de l'exploit sportif et la quête du record va faire évoluer la vision du couple sport/handicap.

Une autre distinction s'opère durant cette même période autour des origines des handicaps. Les personnes qui s'engagent à cette époque sont le plus souvent directement concernées par le handicap, qui a pour cause dans la majorité des situations, un accident de la vie. Ces causes sont variées : maladie, mutilé du travail, blessure de guerre, accident domestique... Les premiers concernés, au lendemain de la Seconde guerre mondiale, sont les anciens combattants qui souhaitent recourir au sport comme moyen de rééducation physique et de réinsertion sociale. Les premières initiatives mêlant sport et handicap sont donc largement portées par les organisations d'anciens combattants. Plus tard, certains sportifs engagés dans le mouvement handisport à Saint-Étienne, sont des blessés de la guerre d'Algérie qui se termine en 1962.

Progressivement, les blessés civils s'emparent à leur tour du lien entre sport et handicap, notamment avec les mutilés du travail et les personnes souffrant de maladies invalidantes, comme la poliomyélite dont est atteint Yves Nayme.

Entre 1971 et 1977, les antagonismes sont si forts qu'Yves Nayme avec le soutien de plusieurs clubs régionaux fonde une fédération dissidente de la fédération nationale reconnue par les instances ministérielles. Dans ce contexte de dissidence s'affirme une autre façon d'envisager le développement du couple sport/handicap, notamment avec :

- l'implication forte des collectivités locales et des organismes privés ou entrepreneurs dans le financement des événements
- la mixité des profils : invalides de guerre se mêlent à invalides civils
- le souci de médiatiser les événements afin de rendre visibles les handicaps dans les médias de l'époque
- le souhait de ne pas distinguer les valides et les non-valides dans les compétitions

En 1977, cette dissidence stéphanoise prend fin avec l'intervention du ministre en charge des sports qui incite au rapprochement des deux fédérations en conflit. Cette fusion donne naissance à la FFH (fédération française du handisport) d'une part et à la FFSA (fédération française du sport adapté) d'autre part.

Vers la prise en compte de tous les handicaps

Dans les décennies suivantes, probablement avec de nouvelles générations de sportifs, les

handicaps de naissance sont pris en compte conduisant à une plus grande diversité des types de handicaps concourant dans les épreuves sportives.

Cette extension conduit les organisateurs à mettre en place des systèmes de coefficients de handicap afin de parvenir à une équité dans les compétitions. La prise en compte du handicap mental et cognitif qui arrive encore plus tardivement continue d'élargir les perspectives de la relation sport et handicap. En mai 1983, les premiers jeux nationaux du sport adapté sont organisés à Roanne. En 1984, l'IRIS (institut régional d'insertion par le sport) est créé à Montbrison à l'initiative de la FFSA. Cette organisation s'inscrit dans le cadre des jeux nationaux organisés à Roanne. C'est à l'occasion des jeux olympiques de 1992 que les premiers sportifs en sport adapté sont représentés dans les épreuves de ski, à titre de démonstration.

Quelques chiffres 2018

16,4 millions de licences sportives dont 26153 attribuées par la FFH et 51610 par la FFSA

12 millions de Français sont touchés par un handicap.

52 % de personnes en situation de handicap pratiquent une activité sportive

UNE EXPOSITION NUMERIQUE

OBJECTIFS

L'exposition a pour objectif général de raconter cette histoire tant dans sa dimension locale et historique que dans ses échos nationaux et contemporains. Toutefois, l'ancrage territorial et les exemples locaux colorent l'ensemble du projet et doivent rester apparents et mis en avant dans les différentes étapes du projet. Plusieurs critères permettront d'identifier le projet le plus adapté au propos de l'exposition :

- *inclusion et accessibilité*

Les locaux des archives municipales ne permettant pas une accessibilité entière aux personnes en situation de handicap, l'hypothèse d'une exposition temporaire *in situ* a été écartée au profit de la création d'un site dédié à une exposition numérique. Une attention particulière sera apportée aux projets prenant en compte, dès la conception du site, les contraintes d'accessibilité et d'inclusion.

- *valorisation des archives dans leur diversité*

L'exposition numérique devra rendre compte de la diversité et de l'intérêt des sources disponibles pour nourrir son propos. Les ressources identifiées sont, à ce jour, les suivantes :

- les documents du fonds Maguy Pelletier : correspondances, photographies, documentations, affiches,...
- des articles de presse
- les documents des fonds relatifs à l'organisation des différentes compétitions sportives,

passage de la flamme olympique...

- les archives audiovisuelles de la Cinémathèque : extraits de films
- les archives sonores et audiovisuelles de l'INA : extraits

Les projets proposant des mises en valeur dynamiques et originales des documents seront privilégiés.

- *adéquation de la structure narrative et de la navigation aux contenus de l'exposition*

Quelques pistes thématiques sont envisagées et pourront être approfondies ou remaniées en fonction des résultats de nos recherches et entretiens. Ces pistes serviront de base au scénario de l'exposition en adéquation avec le projet retenu. C'est pourquoi, la structure narrative et l'arborescence proposées constitueront un point essentiel du choix du projet. L'entremêlement des époques et des acteurs concernés, la pluralité des disciplines sportives, tout comme des handicaps, apportent une certaine complexité au traitement du sujet. Le projet retenu devra à la fois donner accès simplement aux contenus, tout en reflétant la multiplicité des enjeux. Un espace collaboratif ou permettant d'ajouter des contenus ou des liens vers des initiatives en cours de réalisation (par exemple, la restitution d'un projet culturel réalisé dans le cadre de l'exposition) devra être prévu dans l'arborescence.

Pour mémoire, voici une ébauche des propos qui seront abordés :

- **Faire le récit du dynamisme de la fédération stéphanoise** au travers notamment de plusieurs personnalités. En 1962 Yves Nayme crée l'Association sportive des handicapés physiques de la Loire (ASHPL) qui devient en 1978 le Club Saint-Étienne Handisport. Il participe également activement à la Fédération française omnisports des handicapés physiques avant de prendre des responsabilités importantes au sein de la Fédération française handisport à partir de 1977. D'autres personnalités stéphanoises ont occupé des postes importants au niveau national comme Luciole de Richemond et Maguy Pelletier ; il s'agira d'identifier la continuité avec les instances actuelles et recueillir les témoignages de personnes qui ont connu ces précurseurs du mouvement.
- **Rendre compte des événements nationaux et internationaux** organisés à Saint-Étienne entre les années 1960 et 1990 (jeux européens en 1966, jeux mondiaux en 1975 et 1990 et championnats du monde en 1990). L'organisation de ces jeux et championnats fait de Saint-Étienne une ville de toute première importance au niveau mondial pour le handisport.
- **Questionner d'éventuelles raisons conjoncturelles de l'avant-garde de Saint-Étienne** à travers l'histoire des accidents du travail qui ont contraint le CHU à ouvrir rapidement un

service de Médecine physique et réadaptation.

- **Promouvoir la reconnaissance du handicap dans la société** et le lien avec l'activité physique, notamment dans une perspective historique.

PUBLICS

Cette exposition s'adresse à tous les publics, mais avec une attention particulière à l'égard des porteurs de tout type de handicap. Elle devra donc être accessible et inclusive dans la mesure des moyens techniques disponibles.

Dans la perspective d'organiser des visites et des actions de médiation en ligne de l'exposition (pour des scolaires par exemple), un dispositif de médiation culturelle devra également être envisagé et pensé dès la conception du site.

LES PARTENAIRES IDENTIFIÉS

- le département STAPS de l'Université Jean Monnet seront sollicités ainsi que des spécialistes de l'histoire du handisport en France
- les clubs et comités régionaux, afin d'identifier les personnes à rencontrer, des ressources documentaires à mobiliser et questionner les enjeux et défis de la prise en compte du handicap dans le sport dans les prochaines décennies
- associations locales en lien avec le handicap, le sport et le handisport et le sport adapté
- services municipaux ou métropolitains : cinémathèque municipale, direction Accessibilité-handicap, ville inclusive et lutte contre les discriminations, direction Sports, loisirs et vie sociale, direction Événementiel
- entreprises locales spécialisées dans la conception de matériel adapté à la pratique du sport pour les personnes handicapées : Thuasne, Sigvaris, Gibaud, Joëlette And Co by Ferriol-Matrat

PRESTATIONS ATTENDUES

Les archives municipales et métropolitaines ne disposent pas d'équipe informatique en interne : elles peuvent, le cas échéant compter sur les services informatiques de la Ville de Saint-Étienne.

Le candidat retenu s'entoure des compétences nécessaires à la réalisation du projet : développeur web, graphiste, illustrateur, hébergement du site... en fonction des besoins déterminés par le projet retenu. Leurs prestations éventuelles sont comprises dans l'enveloppe financière globale du projet.

- **Développement du site :**

→ Définition des ambiances et d'une navigation dans l'exposition, structuration des liens entre les espaces virtuels en lien étroit avec les objectifs et le scénario d'exposition

→ En lien avec l'équipe des archives, hiérarchisation des niveaux de lecture et proposition de dispositifs de médiation adaptés aux publics attendus

→ Conception et suivi de réalisation du site

→ A côté des textes et des archives écrites, sonores et audiovisuelles, d'autres éléments compléteront les contenus de l'exposition. Notamment, des modules vidéos ponctueront la navigation, en particulier :

- un module interview de personnalités (Gilles Dupas, Yann Bourdier, Selam Chapuy, médecins, ingénieurs...)
- un module lecture de témoignages et/ou de documents d'archives (pour les rendre plus vivants et pour donner la parole à des personnalités dont on n'a pas d'archives orales)

en option, des modules à concevoir et développer, à titre d'exemple :

- un module e-sport pour jouer tout en découvrant une pratique sportive reconnue pour son accessibilité
- un module pour expérimenter la pratique du sport en situation de handicap

● **Création graphique :**

→ Création de l'identité graphique de l'exposition : navigation dans l'environnement web, mise en valeur des différents types de documents, des textes, des cartels, datavisualisations, cartographies...

→ Création du visuel de l'exposition et des supports de communication pour l'exposition : déclinaison de l'affiche en plusieurs formats : affiche A3, affiche A4, affiche 120 cm x 176 cm, bache fixée contre mur entrée des archives 173,5 cm x 262,5 cm, version numérique / interactive, carton d'invitation A5 recto/verso. Déclinaison de l'affiche au recto – mise en page du contenu au verso. Correction du BAT. Tous les fichiers natifs devront être remis au format INDD.CC pour PC, outils de communication web

→ Suivi des relations avec le service communication de la ville et avec les prestataires éventuels.

→ Fourniture des éléments nécessaires à des mises en pages chartées, réalisées en interne pour les besoins de l'exposition (gabarits, typos...).

==> EXEMPLES D'ENVIRONNEMENTS NUMÉRIQUES

[HTTPS://FANTASY.BNF.FR/FR/ACCUEIL/](https://fantasy.bnf.fr/fr/accueil/)

[ACCUEIL | TERRE DES NEIGES EN FURIE - REVELSTOKE MUSEUM & ARCHIVES](#)

[\(LANDOFTHUNDERINGSNOW.CA\)](#)

[INTRODUCTION | LA TRAME SONORE DE NOS VIES](#)

CONDITIONS DE CANDIDATURE

RÉMUNÉRATION

Le budget consacré à la création et au support technique (hébergement, créations sonores, illustrations, etc.) est de **15 000 € TTC**, pris en charge directement par les archives municipales et métropolitaines. Un paiement en deux versements est prévu, fin 2023, puis à la livraison du site en juin 2024.

CONTENU DU DOSSIER DE CANDIDATURE

L'offre des candidats propose une esquisse permettant d'appréhender :

- l'ambiance et la structuration générale du site web, en fonction des thématiques de l'exposition ;
- les intentions graphiques.

Le dossier de candidature comporte également :

- Un book ou présentation de références pour les différents acteurs intervenant sur le projet (si candidature collective) ;
- La méthodologie de projet envisagée : planning des rendus de projets en développement web et graphisme en fonction du phasage prévisionnel envisagé par les archives, rythme des réunions de travail,...
- Une offre de prix détaillant le tarif des différentes phases, ainsi que le bordereau des prix complété (voir page suivante)

PHASAGE PRÉVISIONNEL DU PROJET

Appel à candidatures : du 5 juillet 2023 au 4 août 2023 midi

Date des entretiens : 7 septembre 2023

Lancement du site et vernissage : 11 ou 13 juin 2024

Passage de la flamme olympique à Saint-Étienne : 22 juin 2024

CRITÈRES D'ÉVALUATION DES OFFRES

- Qualité de la proposition numérique (compréhension du projet, originalité de la démarche) : 40 %
- Suivi de projet (méthodologie, planning, réunions, présence sur le montage) : 30 %
- Prix : 30 %

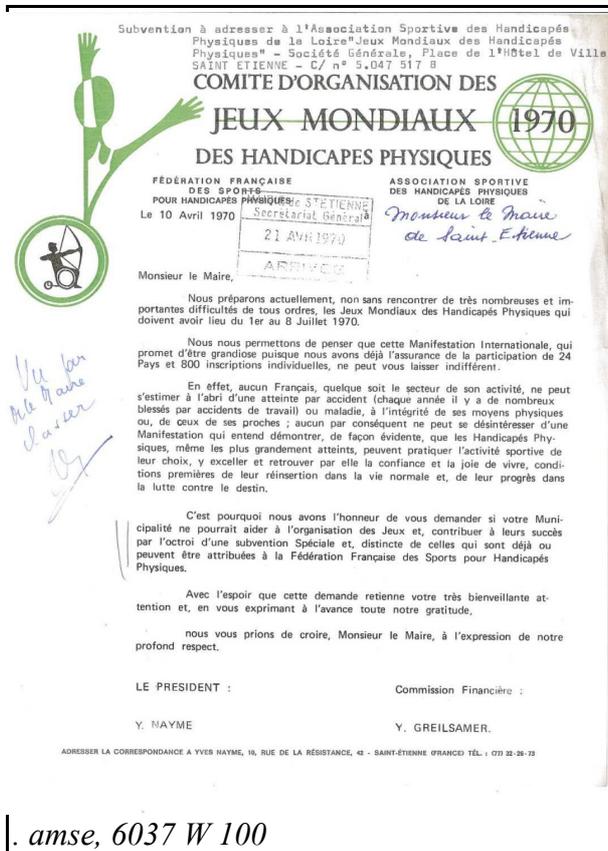
BORDEREAU DES PRIX

(à retourner avec le dossier de candidature, daté et signé)

PRESTATION	Taux TVA	Montant HT	TVA	Montant TTC
Conception de la scénographie				
Graphisme				
TOTAL				
Prestation complémentaire (graphisme, montage vidéo ou son...), coût à la journée				



. amse, fonds Maguy Pelletier, 100 S 4



. amse, 6037 W 100



. amse, fonds Crépet, 50 FI 5686



. amse, fonds Crépet, 50 FI 5700

